

APRES LA MATERNITE, LA CHIRURGIE !!!

ça y est, tout est prêt.

L'un des deux anesthésistes a été débauché par le CHU à partir de septembre. Début juillet, triomphant, le représentant de l'ARH (Agence Régionale de l'Hospitalisation) viendra-t-il annoncer la fermeture du bloc opératoire la nuit et le week-end « à titre provisoire », faute d'anesthésiste? Et comme pour la maternité, le provisoire durera Longtemps, **longtemps** jusqu'à la fermeture définitive.

C'est scandaleux. On se moque de nous.

Un grand Pays s'honore, non pas par les économies qu'il aura faites en soignant moins, mais par le niveau de qualité de soins qu'il saura apporter à sa population.

La France peut s'enorgueillir d'avoir eu jusqu'à cette dernière année le meilleur système de santé du monde (sources OMS).

Obliger les femmes à accoucher à plus de 50 km de chez elles, contraindre les usagers à se faire opérer pour des interventions bénignes à plus d'une heure de leur domicile sont des aberrations humaines et économiques.

Alors que nous payons les mêmes impôts que les citadins est il normal que l'on nous prive progressivement de l'ensemble de nos services publics dont l'hôpital ?

Les propos de la Ministre de la Santé, dans la continuité de ses prédécesseurs de tous bords sont sans équivoque.

On nous explique que la pénurie de médecins ne permet plus de garder tous les hôpitaux,

Mais, on oublie de dire que :

- si l'on veut des médecins, il faut commencer par les former.

- si l'on veut des hôpitaux performants, il faut leur donner les moyens et les personnels.

Depuis 15 ans, c'est tout le contraire qui a été fait.

A travers le numerus clausus, on a continué de limiter le nombre d'étudiants dans les facultés de médecine. Avec la facturation à l'acte (T2A), on a financièrement asphyxié les petits hôpitaux.

Facile alors aujourd'hui, après avoir fermé la maternité de s'attaquer à la chirurgie.

Facile de clouer au pilori des hommes et des femmes qui ont travaillé d'arrache pied pour maintenir dans notre hôpital la continuité du service public et des soins de qualité sans jamais sacrifier la sécurité.

Quel crédit accorder à ceux qui nous promettent le renouveau de l'hospitalisation et la sécurité absolue si nous laissons fermer les hôpitaux de proximité, alors que nous voyons les files d'attente dans les services d'urgence et les délais pour se faire opérer grossir, **grossir** inexorablement.

Coordination Nationale de Défense des Hôpitaux et Maternités de proximité

Comment assurer des urgences sans bloc opératoire fonctionnant 24 h sur 24 ?

Le système de soins doit être au service des personnes et non pas le contraire.

Tu sais, toi, le Paysan coincé sous ton tracteur avec un éclatement de la rate, toi, la jeune maman prise d'un malaise, toi, l'ouvrier pris dans ta presse, que seul ton hôpital de proximité bien équipé te sauvera la vie.

Tu sais, toi, le papi avec ton infarctus, que tu ne seras pas prioritaire !

Tu sais, toi, le Français d'en bas, le rural, qu'aucun hélicoptère ne viendra te chercher dans les 20 minutes et surtout pas la nuit. Et que si, par chance, tu y arrives, tu devras attendre et

attendre encore dans les couloirs des urgences du « grand » hôpital.

Alors, viens exprimer ta colère

lors de la venue du représentant de l'ARH.

La date vous sera communiquée en temps voulu Pour devenir membre actif de l'association DEHBA, envoyer votre adhésion de 8 € à notre siège social

Point-Service Associations, 3 rue de Goye. 63600 AMBERT.